DOSSIER DE PRESSE

Croquis Mathilde Gréard

LES NOUGARESQUES DE TARBES

Expositions
Spectacles
Rencontres

25 SEPT > 01 NOV 2020

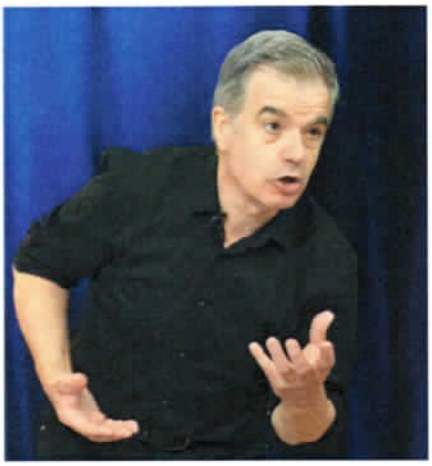
Moments Nougariens dans la ville

tarbes.fr

Les Nougaresques de Tarbes 2020

Du **25 septembre au 1er novembre,** la Ville de Tarbes accueille Les Nougaresques, un événement-hommage à Claude Nougaro créé l'an dernier dans le cadre du Printemps des Poètes.
Pour la deuxième édition, la Ville de Tarbes en collaboration avec Christian Laborde, artiste et ami de Nougaro, propose un programme gratuit et en plein air au centre-ville et au jardin Massey. Claude Nougaro n'est pas un inconnu pour les Tarbaises et les Tarbais puisqu'il a donné plusieurs spectacles à Tarbes et a eu l'occasion de parcourir nos rues. Les Nougaresques étaient initialement prévues en mars 2020.

Spectacle en plein air



À la table des mots

*** Kiosque du Jardin Massey**
- Samedi 26 septembre - 16h30
- Mercredi 21 octobre - 16h00

*** Square Maurice Trélut**
(rue Brauhauban)
- Samedi 3 octobre - 16h30
- Mercredi 28 octobre - 16h00

Le moment gourmand des « Nougaresques de Tarbes » : Christian Laborde nous invite à sa table, *à la table des mots*. Une heure de dégustation, un voyage merveilleux au pays des syllabes et des sons. Car Laborde, qui est un écrivain turbulent, ami de Claude Nougaro et de Jean-Edern Hallier, est aussi un formidable conteur, amoureux des mots. Les mots, tous les mots, ceux de son enfance à Aureilhan et ceux d'aujourd'hui. «Teuf », par exemple. Laborde le prononce, le malaxe, le répète. « Teuf » devient teuf-teuf, le teuf-teuf des vieux moteurs, à deux à l'heure, le long d'un pré où paissent des vaches. Et Laborde nous invite aussitôt à faire comme la vache : à ruminer, c'est-à-dire à prendre notre temps et à méditer, bref, à résister. Le one-man-show de Laborde est une «tchatcherie espatarouflante».

Rencontre autour de Claude Nougaro
Samedi 3 octobre à 15h
Halle Brauhauban.

Christian Laborde raconte la vie et les œuvres de l'artiste à travers des anecdoctes, des histoires et des chansons.

Rencontre autour de Pierre Morhange
Samedi 26 septembre à 15h
Jardin Massey près de l'Orangerie.

Christian Laborde raconte la vie et les œuvres de l'écrivain et résistant tarbais à travers des poèmes et des récits

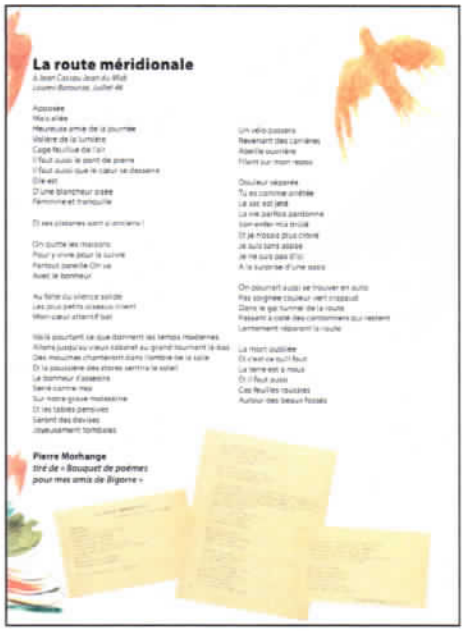
Expositions

Balade poétique avec Pierre Morhange

Jardin Massey

entrée libre - 9h-19h

La Mairie de Tarbes vous propose de découvrir l'œuvre du poète et résistant Pierre Morhange. Né à Paris en 1901, professeur de philosophie victime de la législation anti-juive du gouvernement de Vichy, il se réfugie à Bazet pour échapper aux rafles et entre en Résistance. Au sortir de la guerre, il publie un recueil en hommage à ses compagnons de lutte intitulé « Bouquet de poèmes pour mes amis de Bigorre ». Nommé professeur au lycée Théophile Gautier, son enseignement marque des générations d'élèves qu'il a pour habitude d'emmener au Jardin Massey. Il meurt subitement en 1972. Son recueil de poèmes intitulé « La vie est unique » est disponible aux éditions Gallimard.



La route méridionale

à Jean Cassou (Jean du Midi)

Lourmi-Bonsonas, Juillet 44

Apposée
Mais vivée
Heureuse amie de la journée
Volière de la lumière
Cage feuillue de l'air
Il faut aussi le sport des pierre
Il faut aussi que le cœur se desserre
Dit-elle
D'une blancheur ozée
Ferme mais tranquille

Et ses paroles sont si anciennes !

On quitte les maisons
Pour y vivre pour le suivre
Partout pareille On va
Avec le bonheur

Au fond du silence solide
Les jous petits oiseaux riment
Mon cœur s'allonge bien

Mais pourtant ce que donnent les temps modernes
Allons jusqu'au vieux cabaret au grand tournant la nuit
Des mouches chuchotent dans l'ombre de la salle
Et la poussière des stores serrire le soleil
Le bonheur s'assoupit
Serré comme mes
Sur notre pauvre mélancolie
Et les tables pensives
Sentent des devises
Joyeusement tordues

Un vélo passera
Revenant des carrières
Abeille ouvrière
Filant sur mon rêve

Douleur séparée
Tu es comme oubliée
La vie est jeu
La vie parfois pardonne
Son enfer mis brûlé
Et je rêvais plus chère
Je suis sans abaie
Je ne suis pas d'ici
A la surprise d'une voix

On pourrait aussi se trouver en auto
Pas soignée couleur vert crapaud
Dans le gai tumme de la route
Passant à côté des cantonniers qui restent
Lentement réparant la route

La mort oubliée
Et c'est le suit feut
La terre est à nous
Et il faut aussi
Ces feuilles rousses
Autour des beaux fossés

Pierre Morhange
tiré de « Bouquet de poèmes pour mes amis de Bigorre »

Rétrospective photo des Nougaresques 2019 par Fernand Fourcade

Halle Brauhauban

entrée libre - 8h-20h

Photographe de presse, Fernand Fourcade a une prédilection pour les jazzmen et les héros du Tour de France. Il a photographié, à Marciac notamment, Stéphane Grapelli, Marcus Miller, Richard Galliano, Wynton Marsalis, et, sur les routes du Tour, Miguel Indurain, Lance Armstrong, Romain Bardet, Julian Alaphilippe, et Nairo Quintana récitant une prière dans le col de Marie-Blanque lors d'une séance d'entrainement. Quant à Barbara Hendricks, elle a choisi, pour illustrer son album « Blues everywhere I go », une photo prise par Fernand Fourcade lors d'un de ses concerts à Lourdes. Il présentera pour cette exposition, sa vision des Nougaresques.

Christian Laborde

Ce sont les écrivains qui en parlent le mieux.
Sébastien Lapaque : « François Rabelais a un fils, il s'appelle Christian Laborde. Même insolence, même verve, même joie. Même façon de bousculer la langue, de faire swinguer la syntaxe. Même bonheur d'inventer des mots, des histoires, des personnages. »
Frédéric Beigbeder : « Connu de nos services de police pour érotomanie publique et manifeste depuis l'interdiction de *L'Os de Dionysos* en 1987, Christian Laborde est un dangereux obsédé textuel. »
Jérôme Leroy : « Ce qui frappe chez Christian Laborde, troubadour de l'Adour, swingueur intempestif qui a su faire à l'occasion danser la langue avec ses compatriotes et amis du Sud-Ouest comme Nougaro ou le jazzman Bernard Lubat, c'est une forme de constance. Il est toujours en guerre, depuis presque trente ans, contre l'ennemi le plus dangereux qui soit : le désenchantement du monde. »
« Fantasque, insolent, forte tête, Christian Laborde est un personnage à part de la littérature française. » Paris-Match.
Né à Aureilhan, Christian Laborde ne suit pas la mode : il impose la sienne. Tantôt, il sort sa rapière et publie *L'Os de Dionysos*, ouvrage censuré par les magistrats, et salué par André-Pierre de Mandiargues. Le roman poursuit aujourd'hui sa route en livre de poche... Tantôt, il sort son saxophone et célèbre, dans des pages lyriques et rythmées, les Géants du Tour de France à l'assaut du Tourmalet, ou Claude Nougaro déboulant sur scène.
Poète, romancier, chroniqueur, Christian Laborde a des colères et des enthousiasmes. Il y a peu, il dénonçait la cruauté de l'élevage industriel dans *La Cause des vaches* et faisait entrer « les vaches d'Aureilhan à l'Académie Française », laquelle lui a décerné le Prix Jacques Lacroix. Auteur de plusieurs ouvrages sur les champions de la Grande Boucle, il s'est vu remettre la médaille du Tour de France par Bernard Hinault.
« Je suis le seul écrivain à avoir été décoré par les tribunaux et par Bernard Hinault», souligne-t-il.
Christian Laborde est l'auteur de pamphlets - *Danse avec les ours* (Ed. Regine Deforges), *Corrida basta* (Ed. Robert Laffont), de romans - *Gargantaur* (Ed. Fayard), *Tina* (Ed. du Rocher)-, de recueils de nouvelles - *Diane, autres stories en short* (Ed. Robert Laffont) - d'un dictionnaire - *Dictionnaire amoureux du Tour de France* (Ed. Plon), de plusieurs ouvrages sur Claude Nougaro - *L'homme aux semelles de swing* (Ed. Privat), *Le parcours du cœur battant* (Ed. Hors Collection), *La Voix royale* (Ed. Fayard). L'auteur de « Toulouse » et de « Nougayork » a consacré à Christian Laborde une de ses chansons : « Prof de lettres » (Album Bleu Blanc Blues).
Christian Laborde tient la chronique hebdomadaire « Percolateur » dans La Nouvelle République des Pyrénées, journal le plus lu par les ours.
Pour conclure, laissons la parole à Nougaro : « Christian Laborde est mon frère de race mentale, c'est un poète, c'est-à-dire un homme qui parle une langue de couleurs à délivrer les grands baisers de l'âme. »

Croquis de l'affiche :

Réalisé par Mathilde Gréard, étudiante à l'ESAD de Tarbes, ayant participé à une exposition sur la première édition des Nougaresques.

+ d'infos

Service communication et coordination culturelle de la Ville de Tarbes
tarbes.fr / culture@mairie-tarbes.fr